

SÉQUENCE 5 : Comment servir l'homme, Damon Knight.

Séance 7 : reconnaître les propositions subordonnées.

§ Activité 1 : reconnaître la nature d'une proposition (NOVICE)

Entoure le subordonnant, souligne la subordonnée, puis indique sa nature.

- 1) Il faut éviter cette région du globe, parce qu'il y sévit des épidémies. *conjonctive*
- 2) La jeune femme qui sourit sur la photo est ma grand-mère. *relative*
- 3) Aussitôt qu'elle le vit, il tomba amoureux d'elle. *conjonctive*
- 4) Expliquez-nous pourquoi on décore les sapins de Noël. *interrogative indirecte*
- 5) On va bientôt savoir quand le satellite sera mis en orbite. ~~*conjonctive*~~ *interrogative indirecte*
- 6) On ignore qui participera à la finale. ~~*relative*~~ *interrogative ind. -ve indirecte*
- 7) Quoiqu'il paraisse vetuste, ce fauteuil est confortable. *conjonctive*
- 8) La maison est très humide, si bien qu'elle est devenue inhabitable. *conjonctive*
- 9) Quand l'hiver approche, les marmottes s'enfoncent dans un terrier. *conjonctive*
- 10) Le pays où j'aimerais m'installer n'existe pas. *relative*

Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte. **conjonctive**

Le film dont je t'ai parlé a remporté un vif succès. **relative**

Dites-moi où je pourrais joindre Saïd. **interrogative indirecte**

Adressons-nous à l'hôtesse pour qu elle nous donne la clé de notre chambre. **conjonctive**

Comme je m'apprêtais à quitter la pièce, il m'interpela. **conjonctive**

Je me demande si c'est bien raisonnable. **interrogative indirecte**

Si j'avais du talent, j'écrirais un roman. **conjonctive**

Activité 2 : identifier une proposition introduite par « que ».

(INTERMÉDIAIRE)

Indique si le mot « que » est un pronom relatif ou une conjonction de subordination, puis identifie la nature de la proposition.

1) Il faut que je sois à sept heures à la gare.

2) J'ai donné la fiche que je t'ai empruntée à Maxime pour qu'il te la transmette.

3) J'ai ramassé quelques galets, un os de seiche et plusieurs plumes de mouettes que j'ai trouvés sur la plage pour te faire un grigri.

4) Je sais que tu n'es pas sincère.

5) Quand les routes sont encombrées, je préfère que tu m'appelles pour prévenir.

6) Que tu sois fatigué, je le comprends.

7) La paix que tu souhaites, je ne veux pas te l'accorder.

8) Je dis que ce n'est pas juste de se comporter ainsi.

9) Qu'as-tu fait de la lettre que je t'ai envoyée il y a dix-huit ans ?

§ Activité 3 : isoler une proposition et identifier sa nature. (EXPERT)

Souligne les propositions subordonnées, puis donne leur nature.

Le narrateur, Bardamu, est un jeune soldat mobilisé pendant la Première Guerre Mondiale.

Quand nous avons donc traîné jusqu'au soir de chemins en collines et de luzernes en carottes, on finissait tout de même par s'arrêter pour que notre général puisse coucher quelque part. On lui cherchait, et on lui trouvait un village calme, bien à l'abri, où les troupes ne campaient pas encore et s'il y en avait déjà dans le village des troupes, elles décampaient en vitesse, on les foutait à la porte, tout simplement ; à la belle étoile, même si elles avaient déjà formé des faisceaux. Le village c'était réservé rien que pour l'État-Major, ses chevaux, ses cantines, ses valises, et aussi pour ce saligaud de commandant. Il s'appelait Pinçon, ce salaud-là, le commandant Pinçon. J'espère qu'à l'heure actuelle il est bien crevé (et pas d'une mort pépère). Mais à ce moment-là, dont je parle, il était encore salement vivant, le Pinçon. [...]

Et moi qui n'étais point brave et qui ne voyais pas du tout pourquoi je l'aurais été brave, j'avais évidemment encore moins envie que personne de retrouver son Barbagny, dont il nous parlait d'ailleurs lui-même absolument au hasard.

Louis-Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit, Gallimard, 1952.